

(Critique d'Avignon)

56e Festival d'Avignon,
Lundi 8 juillet 2002,

Troupe: Théâtre de La Bourrasque
Pièce: "8 femmes" de Robert Thomas
Mise en scène: Sylvie Pouliot
Québec, Canada

"8 femmes" de Robert Thomas

Le corps de ces 8 femmes a muté; elles reconstituent de leur voile ce harem magnifique que quelque culture porte encore, comme une oriflamme à l'homme défunt qui serait resté le maître.

Le jeu de ces élèves comédiennes, formidable d'ardeur et d'audace consacrera sans nul doute leur destinée. Jouant ces personnages de femmes par imprégnation de ce que leur ont légué leurs aînées, elles entredéchirent ces voiles et redéfinissent leur identité à partir de cette intrigue, où, la soumission (au père, à l'amant, au mari au frère) annonce l'ultime volonté d'ouvrir l'espace à un au-delà de l'argent et de la volupté.

Est-il besoin de noter au passage, qu'elles libèrent, par leur jeu, le carcan pesant des rôles? alors qu'un cinéaste de talent, délimitant les personnages au nom prestigieux des actrices, dont il fut victime le temps d'un film, (il s'agit du film de François Ozon, sorti récemment sur la pièce) aurait, lui, affaibli le sens.

Cette pièce reprend elle, à son compte, toute la théâtralité qui lui est propre: cette intrigue où il s'agit d'élucider une mort d'homme.

Mort maquillée en règlement de compte, enquête menée de front par la cadette âgée de 13 ans, qui témoigne, impérieuse comme toutes ses camarades de jeu, que le genre humain s'acquitte à sa façon, en se rendant seul, à sa propre mort.

Quand bien même il partirait armé d'un poignard planté dans le dos posé là par un être aimé. Ce paradoxe de l'amour pour soi est aujourd'hui passé au registre de l'allégorie, comme ces bûches qui crépitent, recouvrent de neige un pays, qui va dire au monde combien le coeur des femmes est plein de raison et de passion.

Cette passion d'exister définie par une génération décidée à vaincre ses peurs en s'ouvrant sur le monde. Sylvie Pouliot est une des voies de cette terre francophone qui libère nos craintes communes, en délivrant des accents plus purs que la tribu lorsqu'elles nous unissent.

Martine Jauney
Vaucluse, Gouv. Fr.